

Thrips californien (*Frankliniella occidentalis*)

La présence de *Frankliniella occidentalis* est signalée pour la 1^{ère} fois en Europe en 1983 et en 1986 sur le territoire Français. S'attaquant d'abord aux cultures florales et aux fraises, il devient un ennemi majeur des vergers de pêches et nectarines dès 1991.

Morphologie et cycle de l'insecte

L'adulte du thrips californien est de forme oblongue et de couleur jaune pâle. Le mâle mesure 0,9 mm, la femelle 1,2 mm. Celle-ci porte des taches brunes en été (photo 1).

Les 2 stades larvaires sont morphologiquement très proches du stade adulte (sans ailes).

Le thrips hiverne dans le sol aux stades de nymphes et de pronymphes. A cette époque, des mortalités sont probables si l'humidité du sol est importante.

Au printemps, les températures remontent et l'on peut voir des adultes sur fleurs d'adventices dès le début avril : le thrips est avant tout floricole.

En fonction des conditions climatiques (généralement fin avril, début mai) ils migrent sur pêchers, parfois sur fleurs, sur pousses puis sur les fruits des variétés arrivant à maturité.

La plupart du temps, début août, le changement de climat réduit les risques de dégâts importants. Ceci explique que le maximum de dégâts est enregistré de juillet jusqu'à mi-août.

Les dégâts

A l'aide de ses pièces buccales de type piqueur-suceur, le thrips injecte sa salive dans les cellules de l'épiderme du fruit. Il en aspire ensuite le contenu. Ceci aboutit à leur décoloration (Photo 2).

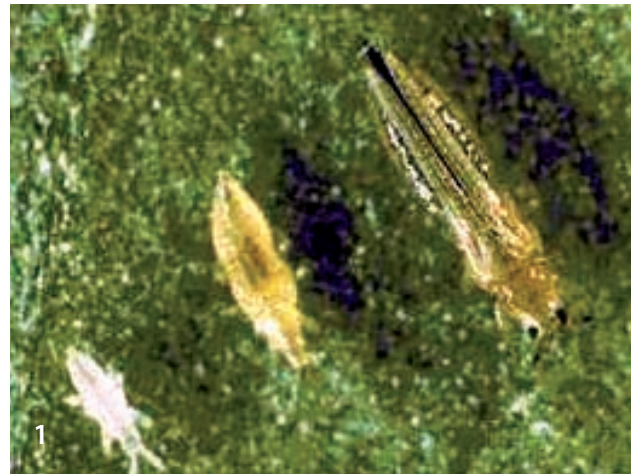
Contrôles au verger

► Observation sur fleurs

La surveillance des fleurs de pêcher permet de détecter l'éventuelle présence de *Frankliniella occidentalis*, associée ou non au *Thrips meridionalis*.

► Pièges chromatiques bleus

Les pièges chromatiques bleus (photo 3) attirent les thrips californiens, notamment lors de leur migration de la strate herbacée vers les pousses des arbres.



Ils sont mis en place en verger début mai, puis observés 2 à 3 fois par semaine, aux heures les plus chaudes de la journée (présence maximale). Le suivi du nombre de thrips piégés permet de connaître le pic de migration des thrips, date-clé pour une intervention chimique.

► Battages sur pousses

Ces battages permettent également de déterminer l'époque du pic de migration des thrips de la strate herbacée vers les pousses des arbres. Ils sont réalisés de façon hebdomadaire de début mai à la mi-juillet, sur 100 pousses en croissance active par parcelle, réparties de façon aléatoire.

► Observation sur fruits

À l'approche de la maturité des fruits, surveiller la présence de thrips sur les fruits et les 1^{ers} dégâts. Ce contrôle est indispensable sur les variétés sensibles à partir du mois de juillet : les thrips migrent alors directement sur fruits.

Lutte prophylactique

Certaines techniques de conduite du verger permettent de limiter de façon très sensible les risques.

► Contrôle de l'enherbement

Le choix d'un enherbement semé permet de limiter la sortie de fleurs adventices très attractives pour les thrips. Cependant, des mauves et des liserons peuvent tout de même se développer, il faudra donc veiller à broyer l'enherbement très régulièrement. Le dernier passage de tonte de l'herbe se fera au plus tard deux à trois semaines avant la récolte, et sera suivi rapidement d'un traitement.

► Taille en vert

Le thrips recherche l'ombre, et plus encore les points de contact feuilles/fruits et fruits/fruits.

Pour éviter au maximum ces situations, une taille en vert réalisée 3-4 semaines avant récolte expose les fruits au soleil, l'éclaircissage ayant auparavant limité les contacts entre fruits.

► Fruits à surmaturité

Ils constituent de véritables foyers. Il est donc très important de les enlever des arbres. Ceci peut survenir dans les cas suivants :

- fins de cueille dans un verger composé de deux ou plusieurs variétés,
- déclenchement de récolte tardif. Les cueilleurs laissent les fruits trop mûrs sur les arbres.

► Incidence du système d'irrigation

Le sol, la disponibilité en eau, et les besoins de la culture restent les critères principaux déterminant le choix du système d'irrigation.

Cependant, à pression en thrips identique, le système goutte à goutte augmente les risques de dégâts :

- l'enherbement se dessèche et provoque la montée des thrips dans les arbres,
- la moindre hygrométrie dans l'environnement des feuilles et des fruits favorise leur développement.

Lutte chimique

Sur les variétés sensibles (notamment nectarines et pêches à peau peu duveteuse), la stratégie de lutte est basée sur 2 à 3 interventions en fonction de la pression et de la date de maturité.

La 1^{ère} application doit être réalisée sur pic de migration des thrips, déterminé à partir du suivi des piégeages ou des battages.

La 2^e, voire la 3^e intervention, sont réalisées à l'approche de la récolte (R -20 et/ou R -7 jours).